

largement bordées d'une ligne cartilagineuse assez large, comme dans les *Chondrophylla*.

OBS. — Sous le nom de *G. rosularis* Franch., *Bull. Soc. Philom. de Paris*, 8^e série, III, p. 148, j'ai signalé, à la fin de 1891, une plante que, vers le milieu de la même année, M. Kanitz a décrite et figurée en la dédiant au comte Szechenyi Bela, promoteur de l'expédition faite de 1877 à 1880, dans le Se tchuen. Le nom imposé par M. Kanitz doit avoir la priorité, parce que l'ouvrage dans lequel il décrit sa plante a été distribué et mis en vente avant le numéro du Bulletin de la Société Philomathique où se trouve signalé le *G. rosularis*.

I. — SUR UN *ORNITHOCHILUS* NOUVEAU DE LA CHINE
par M. E.-Ach. FINET.

Le genre *Ornithochilus* Wallich (*Orchidaceæ* § *Vandææ*) comprenait autrefois trois espèces :

1^o *Aerides difforme* Lindley (*Ornithochilus fuscus* Wallich) [Lindley, *Gen. et sp. Orch. Pl.*, p. 242, n^o 26; — id., in *Journ. Linn. Soc.* III, p. 41; — id., *Sertum Orchid.*, frontisp., fig. 7; — Reichenbach f., in *Walp. Ann.* VI, p. 899; — id., in *Gard. Chron.* (1865), p. 698].

2^o *Aerides hystrix* Lindley (Lindley, *Gen. et sp. Orch. Plant.*, p. 242, n^o 23; — id., in *Journ. Linn. Soc.* III, p. 42).

3^o *Ornithochilus eublepharum* Hance [Hance, in *Journ. Bot.* (1884), p. 364.]

Sir J. Hooker a réuni (*Fl. Br. India*, VI, p. 76) ces trois plantes en une même espèce, sous le nom primitif de *Ornithochilus fuscus* Wallich, sous lequel elle a été dernièrement figurée dans le *Bot. Mag.*, t. 7385.

Une quatrième plante, le *Saccolabium Hillii* F. Mueller (Benth. *Fl. Austr.* VI, 295; Fitzgerald, *Austr. Orch.*, t. sans n^o) était proposée, mais avec réserve par Bentham et Hooker (*Gen. Plant.* III, p. 581), comme pouvant se rattacher à ce même genre. Le *Saccolabium Hillii* paraît se rapprocher davantage du genre *Rhynchostylis* que du genre *Saccolabium*. Il diffère beaucoup de l'*Ornithochilus fuscus*, type du genre, par le pied très allongé de la colonne, la dent intérieure de l'éperon du labelle, l'absence presque totale du lobe médian de ce même labelle, la forme du

pollinaire et surtout celle du clinandre, très caractéristique pour le genre *Ornithochilus*; le clinandre de ce genre est en effet allongé, étroit, bordé seulement en arrière; son rostellum est entier et a les deux bords relevés de façon à former une sorte de canal ou gouttière à fond plat, le long de laquelle est couchée la bandelette du rétinacle.

A côté de l'*Ornithochilus fuscus* Wallich, seul représentant authentique du genre jusqu'ici, vient se placer la plante décrite plus bas et recueillie dans la Chine australe par feu le Père Delavay.

Ornithochilus Delavayi sp. nov. — Herba epiphyta. Caulis radicans, erectus. Folia disticha, plana, oblonga, basi attenuata et conduplicata, apice obtuse acuta, vaginis persistentibus caulem tegentibus; paniculæ laterales, axillis foliorum oriundæ, erectæ, 2-3 vaginis minutis, acutis, dissitis, infra inferiorem ramulum tectæ. — Flores numerosi, parvi, per ramulos totos sparsi, non resupinati, longe pedicellati, bracteis minimis acutis. Sepala æquilonga, obtusa, carnosæ, patentia, posticum cuneato-oblongum, lateralia subfalcata, paulo latiora et cum ungue labelli paululum connata, mentum brevissimum fingentia. Petala æquilonga, patentia, linearia, obtusa, basi subattenuata. Labellum unguiculatum, trilobum, erectum, dein patens, calcaratum; calcar intus vacuum, obtusum, subincurvum, ad ostium postice lamina transversa medio fornicata, antice callo oblongo-elliptico, rugoso auctum; lobi laterales erecti, parvi, fere ad auriculas reducti, antice rectanguli; lobus medius patens, latus, ad ostium calcaris angustatus, subtrilobus vel potius late-lunatus, obtusus, margine alte laciniatus. Columna erecta, nana, labello paulo brevior, apoda, antice et infra stigma subglobosa; stigmatica fossa cava, lata, ore fere orbicularis, margine inferiore pubescens; clinandrium prominens, postice marginatum, antice in rostellum longum, canaliculatum, integrum productum. Anthera terminalis, opercularis, imperfecte 2-locularis, antice producta; pollinia-2, indivisa, cerea, fossa minima postice perforata; anthera dehiscens, stipiti plano, obovato-lorato et glandula suborbiculari clinandrii rostello affixa. Capsula oblonga-linearis, costis parum prominulis, suberecta.

Tiges d'environ 10-12 centimètres de haut, portant 7-12 feuilles de 12 centimètres de long sur 3 centimètres de large; grappes hautes de 25-30 centimètres, portant 40-50 fleurs d'environ 1 centimètre de diamètre; port rappelant celui de l'*Angræcum citratum* Th.

Yunnan, sur les rochers au bord d'un torrent; 1889, abbé Delavay! n° 4341 (sp. unic.).

Explication des figures de la planche XI de ce volume.

Figures analytiques : A, fleur vue de côté, $\times 4$; — B, fleur vue de côté, pétales et sépales enlevés, $\times 4$; — C, labelle coupe longitudinale, $\times 4$; — D, labelle, lobe médian étalé, $\times 4$; — E, colonne vue de côté, \times ; — F, colonne vue de face, \times ; — G, colonne vue de côté, anthère et pollinaire enlevés, \times ; — H, pollinaire, vu en dessus; — K, anthère, vue en dessus; — L, clinandre et rostellum, vus de face, anthère et pollinaire enlevés.

LE CLADOCHYTRIUM PULPOSUM PARASITE DES BETTERAVES;
par **M. Paul VUILLEMIN.**

M. Trabut découvrit en 1894, dans un champ d'expérience des environs d'Alger, une singulière maladie de la Betterave (1). Des tubercules « noueux comme ceux de la lèpre » occupaient l'emplacement des premières feuilles cueillies; l'ensemble de la tumeur était formé aux dépens d'une feuille et, dans d'autres cas, d'un bourgeon entier. Les tissus malades renfermaient en abondance un parasite rappelant les Ustilaginées par ses organes conservateurs entassés sous forme d'une poussière brune. Après un examen sommaire, M. Trabut lui donna le nom provisoire d'*Entyloma leproideum*. Sur les indications manuscrites de M. Saccardo, M. Trabut publia (2) une nouvelle Note, dans laquelle le parasite de la Betterave, prenant le nom d'*Edomyces leproides*, est considéré comme le type d'un nouveau genre d'Ustilaginées.

Le genre *Edomyces*, décrit par M. Trabut, d'après la lettre de M. Saccardo, répond à la diagnose suivante : « Mycélium à filaments très ténus intercellulaires, les rameaux sporifères portent une spore terminale sur un renflement vésiculeux. Spores rarement solitaires, le plus souvent groupées en grand nombre dans des alvéoles; épispore épais, brun, lisse. »

M. Saccardo confirme cette détermination dans un Mémoire fait

(1) L. Trabut, *Sur une Ustilaginée parasite de la Betterave* (*Entyloma leproideum*) (*Comptes rendus de l'Académie des sciences*, 4 juin 1894).

(2) L. Trabut, *Sur une Ustilaginée parasite de la Betterave* (*Edomyces leproides*) (*Revue générale de Botanique*, t. VI, 1894, pp. 409-410, avec une planche).